

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 112 Ne t'enquiers plus, o Passant, qui je suis](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 112 Ne t'enquiers plus, o Passant, qui je suis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autrement, par P. B. Xaintongeois.

Incipit non modernisé Ne t'enquiers plus, o passant, qui je suis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 112

Folio tation D7r, D7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ST INVENTIONS.

Et leurs espritz seront dormans iusques à lors
Qu'ilz ressusciterōt avec leurs propres corps,
Trop plus beaux que devant, celestes, assurez
De viurz à tout iamais avec les bienheurez.
Tu sçais ce que ie fuz: mais pource q ne puis
Pour le lieu tenebreux ou de présent ie suis,
Te recognoistre, amy, pour le moins, d'vne
chose

Prier te veux: Cognois toymesmes & propose
Souhaiter pour tous mors d'vne volonté pure
La vrayz & seule paix, laquelle à tousiours
dure.

Autrement par P. B. Xaintongeois,

Net'enquiers plus, o passant, qui ie suis.
Ie ne suis plus, & plus estre ne puis,
Que fais ie doncq' souz ceste sepulture?
D'un corps pourry ie donne aux vers pasture,
Ian Oliaier ie fuz iadis nommé,
Sur tous viuans en pechez consommé
Né de Paris. Dequoy ay - ie seruy
En mon viuant, & quel estat suyuy?
Grand pere Abé de saint Medard ie fuz
Dedans Soyssons, voylà l'estat que i'euz,
Et puis d'Angiers l'eusque quelque temps.
Les liures saints estoient mon passetemps.

Et si

T R A D V C T I O N S

Et si tu es tant desireux d'entendre
Qu'il rest^z icy. Ce ne sont qu'os & cendre.
Ou est l'esprit? Helas c'est assez dit:
Car le surplus à l'homme est interdit
Et n'appartient au viuant curieux
De s'enquerir des grandz secretz des Dieux,
Ne que Dieu veult, ou doit faire de l'homme
C'est biē assez que lon cognoiss^z, en somme,
Que les espritz des fidelles ne meurent
Avec les corps: mais en repos demeurent
Iusques au iour qu'il conuieendra tous mors:
Ressusciter avec leurs premiers corps,
Pour viur^z au ciel sans fin heureusement.

Or t'ay- ie dit mon estat plainement,
Mais pour autant que ie n'ay la puissance
D'auoir de toy parfaite cognoissance
(Enseulē d'obscurité profonde,) P.
Ie te suplix^z, amy qui viz au monde,
Tant seulement que tu soys en esmoy,
D'auoir au vray cognoissance de toy,
Et de prier au seigneur Dieu, qu'il face
A tous les mors sentir sa paix & grace.

*Epitaphe de feu Clement Marot, d'it le
Maro de France, par M. G.*

*Ma naissance fut de Cahors,
France.*